Note Sur Le Saxifraga Seguieri Spreng

M. L. Legué

To cite this article: M. L. Legué (1900) Note Sur Le Saxifraga Seguieri Spreng, Bulletin de la Société Botanique de France, 47:1, 119-120, DOI: [10.1080/00378941.1900.10828891](https://doi.org/10.1080/00378941.1900.10828891)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1900.10828891>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 3

View related articles [↗](#)

en Colombie et, pendant les mois de septembre, octobre et novembre 1899, Langlassé a exploré les environs de Barbacoas, le rio Mira jusqu'à Altaquez; sa dernière lettre, datée de Popayan, est du 16 novembre. Depuis lors il est revenu à Buenaventura, où il est mort le 16 janvier dernier. Les résultats de cette entreprise si tristement terminée sont peu importants. J'ai reçu une caisse de plantes sèches dont beaucoup ont souffert de l'humidité du climat et sont plus ou moins moisies, et 25 caisses de plantes vivantes qui, emballées dans de la mousse trop pleine d'eau, ont péri en majorité. Nous n'avons pu sauver qu'un certain nombre d'Orchidées et quelques Aroïdées qui commencent à être mises en végétation. J'aurai probablement à revenir sur la partie purement botanique du voyage au Mexique, mais j'ai pensé qu'il y avait quelque intérêt à attirer tout de suite l'attention de la Société sur cet essai d'exploration, dont les résultats offriront, je l'espère, quelque intérêt.

M. le Secrétaire général donne lecture des Notes suivantes :

NOTE SUR LE SAXIFRAGA SEGUIERI Spreng.; par M. L. LEGUÉ.

Le *Saxifraga Seguieri* Spreng. appartient-il réellement à la flore française, comme l'ont affirmé Nyman (*Consp. fl. europ.*, 272), puis M. Camus (*Cat. pl. France*, 115)? Je ne le pense pas et voici les raisons qui me semblent venir à l'appui de cette opinion.

Nyman indique bien en Savoie, d'après Reich. *Exsicc.*, 865, le *S. Seguieri*. Mais il commet là, lui habituellement si exact, une erreur qu'un moment de distraction suffit d'ailleurs à expliquer. J'ai pu voir, dans l'herbier du Muséum, la plante publiée par Reichenbach, sous le n° 865; elle provient de « Zermatt en Valais » (non de la Savoie!) et, par suite, l'allégation de Nyman demeure sans aucun fondement. D'autre part, Reichenbach lui-même (*Fl. excurs.*, 554) et Engler (*Monogr. Saxifr.*, 198), après avoir décrit le *S. Seguieri*, ne l'indiquent, ni l'un ni l'autre, en Savoie. Tout ceci me paraît assez probant. Nyman a écrit « Savoie » alors qu'il fallait écrire « Valais », et c'est ainsi que le *S. Seguieri* a pris, dans le Catalogue de nos espèces, une place qui, légitimement, ne lui appartient pas.

Je dois ajouter, pour être complet, que M. Franchet, dont nous déplorons la perte récente, avait vu, dans la riche collection de M. Drake, un *Saxifraga Seguieri* récolté par Huguenin, au Mont-Cenis. Il restait à savoir si l'indication était exacte. M. Franchet, avec l'obligeance qu'il m'a toujours témoignée et dont je garde précieusement le souvenir, voulut bien consulter à ce sujet notre collègue de Chambéry, M. Chabert. Il ne pouvait s'adresser à quelqu'un dont le savoir et la compétence fussent plus indiscutables. M. Chabert répondit que les indications d'Huguenin ne méritaient qu'une faible créance et qu'aucun botaniste n'avait, à sa connaissance, trouvé le *S. Seguieri* sur les pentes du Mont-Cenis. Quant à la plante du Dauphiné rapportée par Mutel (*Fl. Fr.*, 1, 415) à notre espèce, elle doit être considérée comme une forme, à feuilles linéaires et entières, du *S. muscoides* Wulf. L'avis de M. Chabert vient donc corroborer ce que j'ai dit plus haut à propos de l'erreur commise par Nyman, et de tout cela résulte un ensemble assez concluant, je crois, pour que le *S. Seguieri* soit, au moins provisoirement, exclu du domaine de la flore française.

NOTES SUR LA FLORE ESPAGNOLE; par **M. Michel GANDOGER.**

IV. — VOYAGE BOTANIQUE AUX ÎLES BALÉARES.

L'objectif de ce septième voyage en Espagne était d'explorer surtout les îles peu connues d'Ivice et de Formentera. Toutefois, je ne pouvais omettre Majorque dont la flore est aussi riche que variée. C'est dans le nord de cette île que je débarquai en 1899. Je l'ai parcourue dans tous les sens pendant plus d'un mois et j'en ai récolté à peu près complètement la flore. Je vais donc commencer par Majorque.

a. Herborisations à Alcudia.

C'est un petit port de mer situé au nord de Majorque, entouré de haut sommets. Le vapeur qui fait le service entre Barcelone et Minorque y aborde tous les huit jours. A peine débarqué j'y récoltai, en quarante-huit heures, 220 espèces. A citer :